

Contact presse

Service universitaire
de l'action culturelleJacqueline Yoesslé
Tél. : +33 (0)3 68 85 66 44
Fax : +33 (0)3 68 85 66 60
j.yoessle@unistra.fr
www.unistra.fr

11 janvier 2013

Résidence Abbas Kiarostami à Strasbourg

Le réalisateur iranien Abbas Kiarostami, Palme d'Or au Festival de Cannes 1997 pour *Le goût de la cerise*, est en résidence à l'Université de Strasbourg du 14 au 24 janvier. L'occasion de voir ou revoir ses principaux films, partager son expérience et découvrir les multiples facettes de son travail artistique.

Le cinéaste, également poète, peintre et photographe, animera un atelier de création photo et vidéo réunissant des participants de tous horizons et des étudiants de la Faculté des Arts. Les œuvres originales créées à l'occasion avec et par Abbas Kiarostami seront accueillies au Centre européen d'actions artistiques contemporaines (CEAAC) du 21 au 27 janvier. Elles donneront lieu à une rencontre entre le réalisateur et le philosophe Jean-Luc Nancy le 24 janvier sur le campus universitaire.

Alain Bergala, théoricien du cinéma, proposera le 19 janvier, avec les Musées de la Ville de Strasbourg et Vidéo Les Beaux Jours, une lecture approfondie de l'œuvre du cinéaste.

Avec les professionnels de la région et la Safire, Abbas Kiarostami prendra les chemins de Waldersbach pour un dimanche « hors les murs ».

Et jusqu'au 29 janvier, (re)découvrez ses principaux films projetés par les Cinémas Star, avec une leçon de cinéma par Abbas Kiarostami le 22 janvier.

Bien plus qu'une simple visite de Kiarostami à Strasbourg comme il s'en tient souvent à l'occasion de la sortie d'un film, il s'agit là d'**un temps fort pour mieux mettre en valeur un cinéma encore trop méconnu du public et le travail d'un artiste polyvalent** dont l'apport aux professionnels, aux étudiants et au grand public stimulera sans nul doute la production et la création dans notre région.

« Pour moi, le plus grand réalisateur de cinéma aujourd'hui, c'est Abbas Kiarostami. »
Michael Haneke, *lauréat de la Palme d'Or – Festival de Cannes 2009 et 2012, lors de son séjour à l'Université de Strasbourg en 2009*

Abbas Kiarostami : poète, peintre, photographe et cinéaste

Réalisateur iranien de renommée internationale, Abbas Kiarostami a débuté sa carrière dans la publicité avant de consacrer ses premiers films, des courts-métrages pour la plupart, à l'**éducation**. Ses protagonistes étaient alors des enfants confrontés à des problèmes quotidiens (la peur d'un chien, un cahier abîmé, une punition à l'école...).

11 janvier 2013

Dans les années 70, il tourne des moyens métrages plus axés sur la fiction tout en maintenant un assez fort aspect documentaire (*Le Passager*, *Le Costume de mariage*). C'est vers la fin des années 80 que l'Europe découvre le cinéma d'Abbas Kiarostami. En 1987, *Où est la maison de mon ami*, premier volet d'une trilogie dite de "Koker" est sélectionné à Cannes et à Locarno. Ce film, tourné dans le nord de l'Iran, lança la carrière internationale du réalisateur. Il revint dans les années suivantes régulièrement à Cannes où il remporta la Palme d'Or pour *Le Goût de la cerise* en 1997.

Par la suite, Abbas Kiarostami se tourne vers des formes de plus en plus expérimentales, avec notamment un film entièrement tourné de l'intérieur d'une voiture (*Ten*), ou encore une assemblée de spectatrices regardant un film au cinéma (*Shirin*).

Parallèlement à son activité de cinéaste, Kiarostami travaille dans nombre de domaines artistiques. Il expose régulièrement dans les plus grands musées du monde (MOMA, Pompidou...). Depuis les années 2000, Kiarostami tourne aussi en dehors de l'Iran : en 2001, il réalise un documentaire en Ouganda (*ABC Africa*) puis deux films de fiction, l'un (*Copie conforme*, 2010) en Italie, l'autre (*Like someone in love*, 2012) au Japon.

Son œuvre, protéiforme, est celle d'un poète, peintre, photographe et cinéaste. Lors de sa récente venue à Strasbourg pour la sortie de *Like Someone in Love*, celui que beaucoup considèrent comme l'un des cinéastes contemporains les plus importants, au regard de son travail sur la forme cinématographique, rappelait, facétieux, qu'il se considérait d'abord comme photographe. Nous touchons là aux questions que son œuvre pose à l'image, et que l'on pourrait résumer en une série ouverte de couples en tension (cache/cadre, figuration/abstraction, clôture/ouverture,...), interrogeant autant le cinéma que la peinture ou la photographie. En outre, ces questions se cristallisent souvent en un motif paysager, à l'image du chemin à flanc de colline, que l'on retrouve dans les trois films qui composent la trilogie de Koker, ou des clichés saisissants du recueil *Pluie et vent* (Gallimard).

Cette résidence est proposée par l'Université de Strasbourg en partenariat avec la Drac Alsace, la Ville de Strasbourg, les cinémas Star, la Safire, le CEAAC, Vidéo Les Beaux Jours, l'Auditorium des musées de la Ville de Strasbourg et l'Agence culturelle d'Alsace.

Tout le programme sur www.residence-kiarostami.unistra.fr